

Le Paysage Maringa-Lopori-Wamba

Jules Mayifilua, Deo Mbula, Jean-Claude Muliele et Innocent Ombeni

Introduction

Le paysage Maringa-Lopori-Wamba (MLW) est limité par le bassin des rivières Maringa et Lopori, et les entités administratives et territoriales de Bongandanga, Basankusu, Befale et Djolu dans les districts de l'Equateur, de Mongala et de Tshuapa de la province de l'Equateur).

Ce paysage couvre 74 544 km² de forêts tropicales et comprend quelques axes habités le long des rivières qui le traversent. Il est très isolé et enclavé, surtout à cause de la détérioration de l'infrastructure routière depuis les années 1980 et 1990.

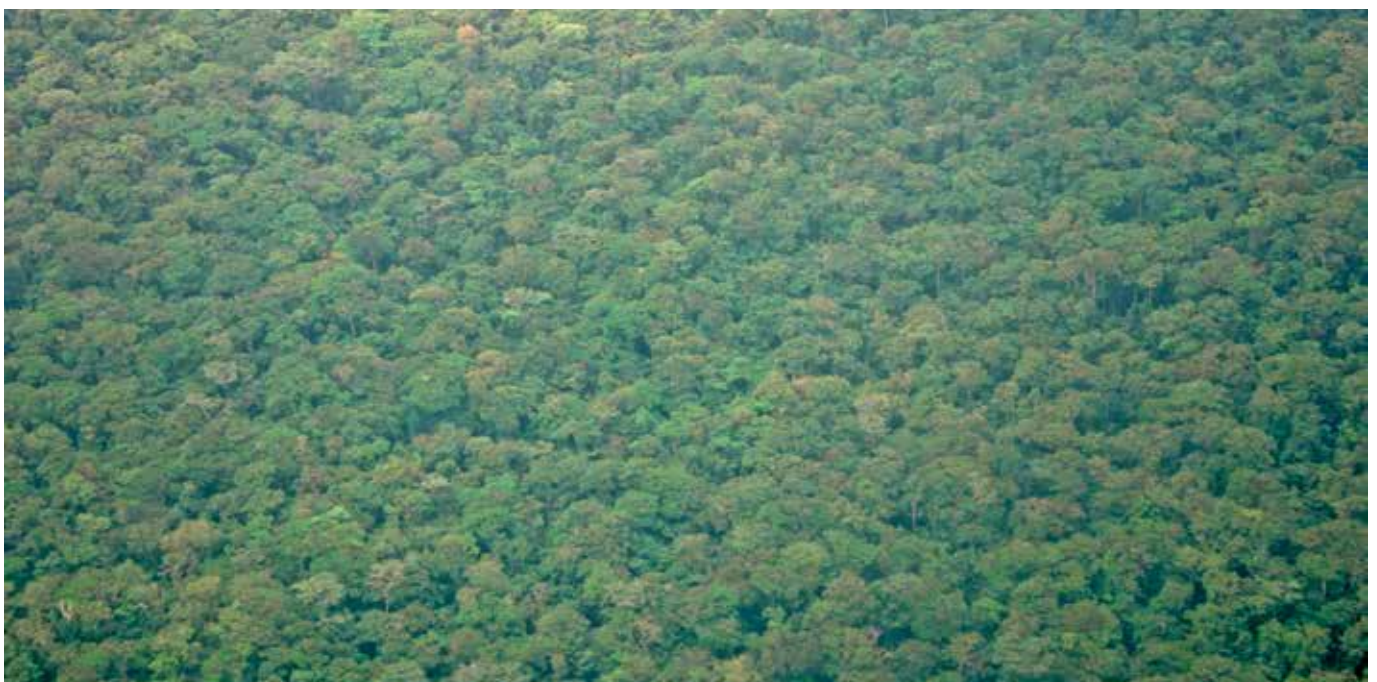
Il est entièrement situé dans la cuvette alluvionnaire du Congo. Les rivières Maringa et Lopori prennent leur source dans l'angle sud-est du MLW et arrosent l'ensemble du MLW avec leurs affluents Lomako, Yokokala et Bolombo. La Maringa et la Lopori confluent au nord-ouest à Basankusu dans le Lulonga. Dans cette région règne un climat chaud et équatorial avec des précipitations annuelles représentant en moyenne 2000 mm, et une saisonnalité peu marquée. La période la plus humide s'étend d'août à octobre et la saison sèche (janvier-février) dure moins de 2 mois.

Populations

On estime la densité moyenne de la population du paysage à 8 habitants/km². Cette population est principalement concentrée le long des axes routiers et dans les villes de Basankusu, Befale, Bongandanga, Mompono, Djolu et Lingomo.

Le paysage se trouve presque intégralement dans le territoire des Mongo (Mongo et Mongando). Depuis quelques décennies, on recense à nouveau une immigration du nord vers le sud des Ngombe, considérés comme de grands chasseurs. Au centre nord-est, on trouve des populations éparses et limitées de Pygmées. Au milieu du paysage, entre les rivières Lomako et Yokokala, quelques milliers des Kitiwalistes (une secte religieuse) se sont retirés dans la forêt depuis les années 1960.

Les populations, groupées sur les axes principaux, se concentrent sur l'agriculture. Cependant, l'effondrement de l'agriculture et l'impossibilité d'avoir accès aux marchés amènent les populations à se tourner vers la forêt pour l'exploitation des ressources naturelles: la viande de brousse, le poisson et les produits forestiers non ligneux. On peut estimer que la chasse est pratiquée dans presque tout le paysage.



Vue aérienne du paysage MLW

Cliché : John Butler/AWF

Végétation

La plus grande partie du paysage est couverte de forêts denses humides (Figure 1) : 67 % de forêts de terre ferme et 25 % de forêts inondables et/ou marécageuses qui longent les rivières et les ruisseaux. Les formations de terre ferme comprennent des forêts ombrophiles semi-sempervirentes à *Scorodophloeus zenkeri* et des forêts ombrophiles sempervirentes à monodominance de *Gilbertiodendron dewevrei* ou de *Brachystegia laurentii*. Les formations édaphiques comprennent des forêts ripicoles à *Uapaca heudelotii*, des forêts inondables à *Oubanguia africana* et des forêts marécageuses à *Entandrophragma palustre* et *Coelocaryon botryoides*.

Le reste de la végétation (7 %) se compose de forêts dégradées et de zones soumises à l'agriculture itinérante. Les plantations forestières couvrent moins de 1 %. Elles

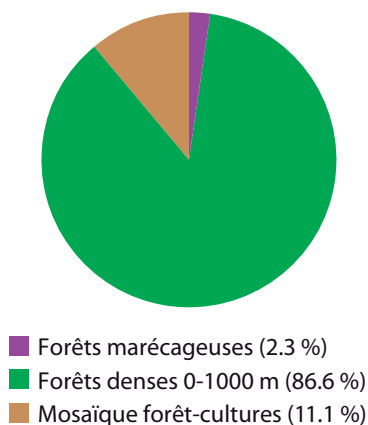


Figure 1. Répartition des principaux types de végétation

Source : Centre commun de recherche (CCR – Commission européenne) 2006

se trouvent surtout le long des axes routiers et des axes d'habitation, le long de la Maringa, la Lopori et la Bolombo, y compris le carré des routes qui relie Djolu, Lingomo, Mompono et Befori.

Déforestation

L'agriculture itinérante qui convertit progressivement les forêts primaires en terres agricoles puis en forêts secondaires, et l'exploitation forestière industrielle qui change l'abondance et la composition spécifique des forêts, restent les deux causes majeures de la déforestation ; on estime le taux de déforestation à 0,33 % durant la période de 2000 à 2005 (Présentation du paysage MLW, in Carlos WASEIGE et Didier DENVERS (Ed.), *Les forêts du Bassin du Congo : Etat des forêts 2008*, Luxembourg, Office des publications de l'Union Européenne, 2009).

Biodiversité

La valeur écologique du paysage MLW est considérable et très importante au niveau mondial. En effet, le MLW englobe une portion non négligeable de l'écosystème forestier du Bassin du Congo et abrite des espèces variées et importantes, comme le bonobo, le pangolin géant, le chat doré, l'éléphant de forêt, le paon du Congo et de nombreux primates, amphibiens et reptiles rares. Ce paysage héberge une avifaune extrêmement variée et d'abondantes espèces de poissons.

Parcs et réserves :

- Réserve de faune de Lomako-Yokokala
- Réserve de faune de Koko-Lopori
- Réserve scientifique de Luo
- Réserve scientifique d'Iyondji
- Réserve de Bonobo (Ekolo ya bonobo)



Vue panoramique de la forêt du Congo

Cliché : Craig R. Sholley/WWF

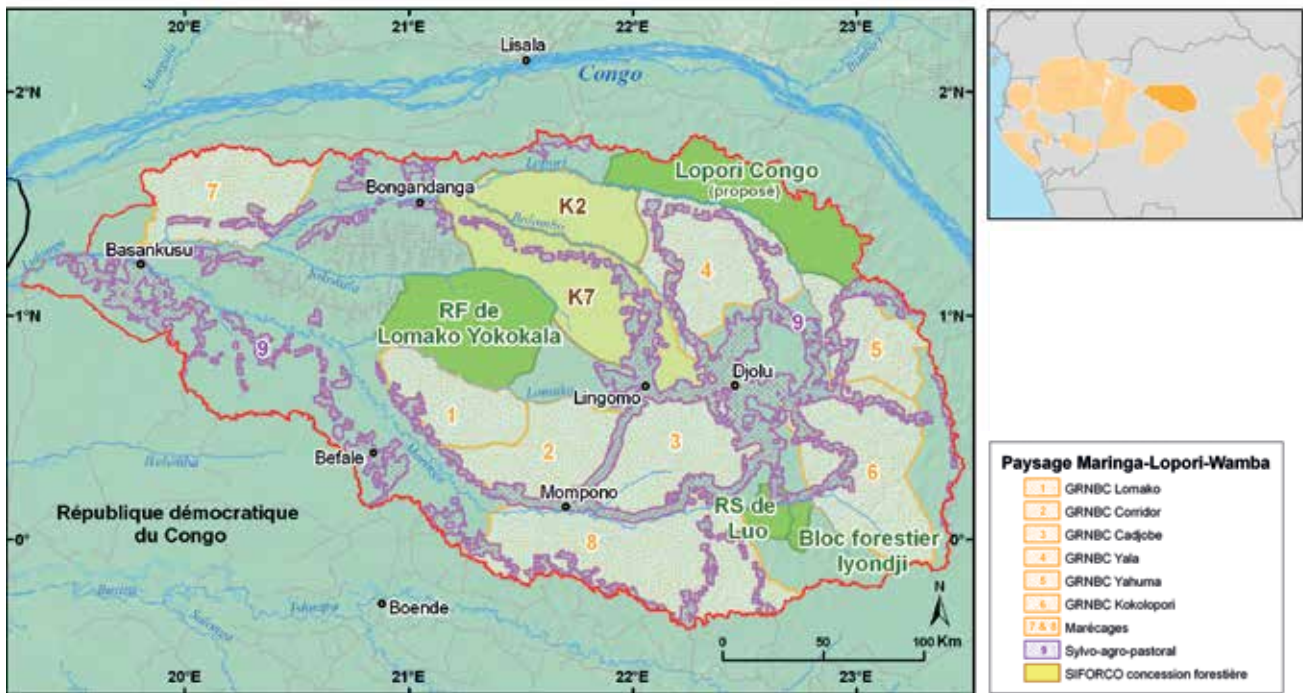


Figure 2. Aménagement et affectation des terres

Source : AWF, UDM-CARPE, OSFAC, FORAF, IUCN, Tom Patterson, US National Park Service 2009

Menaces

Les principales menaces pour la biodiversité dans le paysage MLW sont liées au mode de vie des populations locales, en l'occurrence l'agriculture de subsistance et la chasse non durable pour la viande de brousse, mais également à la chasse commerciale non durable ainsi qu'à l'exploitation forestière traditionnelle et industrielle.

Affectation des terres

Dans le domaine de l'affectation des terres, les partenaires nationaux et locaux ont effectué des travaux, et des progrès considérables ont été enregistrés; on recense une ébauche du modèle d'aménagement de l'affectation de terres couvrant environ 70 % du paysage. Ce modèle a été élaboré à partir d'un inventaire biologique, d'études socio-économiques, d'interprétations d'images satellitaires et de consultations avec les parties concernées tant locales, nationales qu'internationales.

A ce jour, on trouve dans le paysage MLW 4 types d'affectations des terres ou macro-zones se présentant comme suit :

- les aires protégées (2)
- les zones d'extraction des ressources naturelles, ZER (3)
- les zones de gestion communautaire des ressources naturelles, GCRN (8)
- les zones sylvo-agro-pastorales.

Partenaires institutionnels :

Les principaux gestionnaires institutionnels du paysage MLW sont entre autres:

- Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN)
- African Wildlife Foundation (AWF)
- University of Maryland- Central Africa Regional Program for Environment. (UMD-CARPE)
- Tom Patterson
- Observation Sattélitale des Forêts d'Afrique Centrale (OSFAC)
- Forêts Africaines (FORAF)
- Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN)
- US National Park Service
- Les Amis des Bonobos du Congo (ABC).

Opportunités, adaptation et REDD+

Les forêts jouent un rôle crucial dans les mécanismes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, car elles captent et stockent d'importantes quantités de CO₂.

Dans le paysage Maringa-Lopori-Wamba, l'AWF (African Wildlife Foundation) a développé un programme avec SOIL (Sustainable Opportunities for Improving Livelihoods) portant sur les mécanismes REDD, dont l'objectif principal est de fournir une base de données nécessaires à la conception des systèmes de contrôle, de rapportage et de vérification des émissions de gaz à effet de serre d'une part, et du stock de carbone, d'autre part.

A cet effet, deux activités majeures ont été identifiées en rapport avec la Stratégie Nationale de REDD de la République Démocratique du Congo, laquelle est en cours d'élaboration. Il s'agit de:



Bonobos dans le paysage MLW

Cliché : Brenda Brainch/AWF

- La réduction des émissions de gaz à effet de serre consécutives à la déforestation et au déboisement grâce à la conversion des forêts en une Zone de Développement Rural selon le plan de zone déjà établi (macro-zones et micro-zones) ;
- La séquestration du carbone grâce au développement des systèmes d'agroforesterie.

Il est à noter que dans le cadre de REDD+, d'autres possibilités sont en cours de développement et sont élaborées en tenant compte de l'amélioration du bien-être des communautés locales. SOIL se propose en outre d'élaborer

un document de synthèse reprenant les lignes directrices de REDD afin de permettre de mieux amorcer le processus de suivi dans le paysage.

Défis et contraintes

- Réduction du taux de déforestation
- Implication des communautés dans la gestion durable des ressources fauniques
- Taux élevé de pauvreté
- Faible taux d'appropriation des actions de conservation par les communautés
- Accès difficile au paysage.

COBAM est mis en œuvre par le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), dans le cadre du support de la Banque africaine de développement (BAD) à la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), pour financer le Programme de soutien à la conservation des écosystèmes du Bassin du Congo (PACEBCo).



cifor.org/cobam

blog.cifor.org



Center for International Forestry Research

CIFOR défend le bien-être humain, la conservation de l'environnement et l'équité en menant une recherche pour éclairer les politiques et les pratiques qui affectent les forêts dans les pays en développement. CIFOR est un centre de recherche du Consortium du CGIAR. Le siège du CIFOR est situé à Bogor, en Indonésie. CIFOR a également des bureaux en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud.

